

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA RUE DE LA POMPE

COURTELINE, GEORGES

Saynète — 1892

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

PIÉGELÉ

11 répliques

LE MONSIEUR

8 répliques

LE VOISON

1 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LA RUE DE LA POMPE	5
---------------------------------	----------

LA RUE DE LA POMPE

SCÈNE PREMIÈRE

(Il redescend de sa borne et allume une cigarette.)

(Il tire sa montre.)

(Tendant l'oreille.)

(Il se précipite, mouvement d'effroi du passant.)

PIÉGELÉ *(grimpé sur une borne et s'efforçant de déchiffrer le nom d'une rue, à la lueur d'un bec de gaz)*

Rue... rue... rue des Troubadours. Pas encore ça, nom d'un tonneau ! Ah ! C'est égal, c'est un peu épatant de penser que je ne puisse pas réussir à trouver la rue de la Pompe !... Ce qui m'arrive est fantastique !... Venu à Paris pour huit jours... (je suis de Cancale...) et descendu... (il n'y a pas de sottie patrie...) chez mon beau-frère, Courgougniou,⁵ 344, rue de la Pompe, je commis l'imprudence de venir seul, tantôt, visiter la nouvelle église du Sacré-Coeur. Le tramway du Trocadéro m'avait amené place Pigalle ; je pensais m'en retourner par le même chemin, mais le malheur voulut que je me trompasse de voiture et qu'au lieu de l'omnibus place Pigalle-Trocadéro, je pris l'omnibus place Pigalle-¹⁰ Halle-aux-Vins. Vous savez ce que c'est, n'est-ce pas ; quand on ne sait pas ? J'arrivai au Jardin des Plantes. Là... - Il doit être au moins dix heures ! - J'abordai un gardien de la paix, auquel je contai ma méprise.

« Vous n'avez qu'une chose à faire, me dit cet homme plein de bon sens. Voici la Seine ; prenez le bateau du Point-du-Jour ; vous débarquerez au ¹⁵ Louvre où vous trouverez le tramway de Passy. » Très bien. Je remerciai ; je pris le bateau. Malheureusement, je le pris à rebrousse-poil ; c'est-à-dire qu'au lieu du bateau qui se rendait au Point-du-Jour, je pris celui qui en venait. Fatalité... J'arrivai... Oh ! Nom d'un tonneau ! Onze heures vingt !... - Au pont de Charenton. - Et encore, ma montre re- ²⁰ tarde... - Arrivé au pont de Charenton, je fis... - Les Courgougniou doivent être dans une inquiétude !... - Je fis, dis-je, ce que vous eussiez fait certainement à ma place ; je sautai d'un bateau dans l'autre et refis, en sens inverse, le chemin déjà parcouru. Je débarquai au Louvre. Au Louvre je pris place dans le tramways de Passy. Nous partîmes. Au bout ²⁵ de trois quarts d'heure je demandai au conducteur : « Ne sommes-nous pas rue de la Pompe ? » Il me répondit : « Non, Monsieur, nous sommes boulevard Picpus. » Je m'étais trompé une troisième fois ; j'étais dans le tramway de Vincennes. Fatalité !... Je mis pied à terre avec toute la précipitation que vous pouvez imaginer et m'ouvris de mes infortunes à un ³⁰ deuxième gardien de la paix qui me consola en ces termes : « C'est bien fait pour vous ! Quand on ne sait pas, on demande ! Tâchez que ça ne vous arrive plus. En attendant, voyez voir à écouter ce que je vais vous dire. Vous voyez bien cette maison, là-bas ? C'est la station du Bel-Air. Allez-y. Le chemin de fer de Ceinture y passe. Vous le prendrez et vous ³⁵ serez à Passy dans une heure. » Cinq minutes après j'étais dans le convoi ; une heure plus tard le chef de train hurlait la station de Passy, où je descendis comme de naturellement. Depuis ce temps, chose inexplicable, j'erre par la solitude de ce quartier endormi, sans réussir à trouver la rue de la Pompe. C'est épatant, hein ? Si encore je rencontrais ⁴⁰ quelqu'un, je demanderais... J'entends du bruit. Oh ! un passant ! Rassurez-vous, Monsieur ; je ne suis pas un malfaiteur, mais un pauvre provincial qui ne retrouve plus son chemin. Voudriez-vous être assez bon pour m'indiquer la rue de la Pompe ?

LE MONSIEUR

La rue de la Pompe ? C'est à Passy, la rue de la Pompe !

45

PIÉGELÉ

Sans doute.

LE MONSIEUR (*stupéfait*)

Ah ça ! Mais, où vous croyez-vous donc ?

PIÉGELÉ

À Passy, ne vous en déplaîse.

LE MONSIEUR

Oui ? Hé bien ! Vous êtes à Boissy.

PIÉGELÉ (*sursautant*)

À Boissy !!!

50

LE MONSIEUR

A Boissy-Saint-Léger, oui, Monsieur.

(Il se laisse choir sur la borne.)

PIÉGELÉ

Fatalité !

LE MONSIEUR

Voyons, Monsieur, il faut être homme et ne pas vous frapper comme ça.

PIÉGELÉ

Ne pas me frapper, dites-vous ? Il ne faut pas que je me frappe ? Dieu pardonne à votre ignorance qui m'engage à ne pas me frapper...

55

LE MONSIEUR

En vérité, vous m'effrayez !... Oserais-je vous demander quelle catastrophe vous...

(Seconde édition du récit ci-dessus.)

PIÉGELÉ

Je vais vous le dire.

LE MONSIEUR

Tout s'explique ! Au Bel-Air, c'est le croisement de la ligne de Ceinture et de la ligne de Vincennes ; vous aurez pris l'une pour l'autre.

60

PIÉGELÉ

Je commence à le craindre.

LE MONSIEUR

Vous pouvez même en être sûr. Enfin ne vous désolez pas. La gare de Boissy est au bout de la rue et un train passe à minuit dix, qui vous ramènera à Paris. Seulement hâtez-vous !

(Il s'éloigne vivement, gagne la gare et saute dans le train, qui partait.)

PIÉGELÉ

Que d'obligations !

65

(À un voisin, qui somnole dans l'angle du compartiment.)

PIÉGELÉ

Nom d'un tonneau, il était temps ! Je vous demande pardon, Monsieur :
à quelle heure serons-nous à Paris ?

LE VOISIN

À Paris ! Nous en venons, Monsieur. Nous allons à Brie-Comte-Robert.

PIÉGELÉ *(les yeux aux ciel)*

Fatalité ! Fatalité !